

```
<html><head><meta HTTP-EQUIV="content-type" CON-
TENT="text/html; charset=ISO-8859-1"><title>Recherche
Google: web caché </title><style><!--
body,td,div,.p,a { font-family:arial,sans-serif }
div,td { color:#000 }
.f,.fl:link { color:#6f6f6f }
a:link,.w,a.w:link,.w a:link { color:#00c }
a:visited,.fl:visited { color:#551a8b }
a:active,.fl:active { color:#f00 }
.t a:link,.t a:active,.t a:visited,.t { color:#000 }
.t { background-color:#e5ecf9 }
h { color:#36c }
.a,.a:link { color:#008000 }
.z { display:none }
div.n { margin-top: 1ex }
.n a { font-size:10pt; color:#000 }
.n .i { font-size:10pt; font-weight:bold }
.q a:visited,.q a:link,.q a:active,.q { color: #00c; }
.b { font-size: 12pt; color:#00c; font-weight:bold }
.ch { cursor:pointer;cursor:hand }
.e { margin-top: .75em; margin-bottom: .75em }
.g { margin-top: 1em; margin-bottom: 1em }
-->
</style>
<script>
<!--
function ss(w) { window.status=w; return true; }
function cs() { window.status=""; }
function clk(el,ct,cd) { if(document.images) { (new
Image()).src="/url?sa=T&ct="+escape(ct)+"&cd="+escape(c
d)+"&url="+escape(el.href); } return true; }
-->
</script>
```

# conception -rédaction

étape 3/3 écrire

# Signifiant, signifié, c'est quoi ? comment ça marche ?

## Jouer avec les mots : clef à molettes.

### Nous percevons en permanence des signes :

pas toutes toutes sortes de signes , des signes **olfactifs** (*une odeur de poulet grillé*), des signes **visuels** (*la peau cuivrée du poulet grillé*), des signes **auditifs** (*le poulet qui caquette dans la basse-cour*), des signes **tactiles** (*la peau grillée du poulet qui brûle les doigts*), des signes **gustatifs** (*la chair blanche du poulet qui a conservé tout son goût sur la langue et dans le palais parce que la bête a été nourrie dans la basse-cour*).

De tous ces signes, **ce que nous avons d'abord perçu, c'est le signifiant**, c'est-à-dire UNE PERCEPTION MATERIELLE.

**Après, parfois dans la micro-seconde qui suit, nous interprétons.** Et à ce signifiant, **nous associons un (parfois plusieurs) signifié** :

c'est-à-dire UNE PERCEPTION MENTALE.

L'artiste s'intéresse d'abord au signifiant (*non pas à ce que la peinture veut dire, mais à ce que la peinture fait ressentir*). La musique a cette chance de ne pas être asservie à la tyrannie du signifié : de la musique, de la musique avant toute chose (Verlaine). Les chanteurs de rap (NTM) et Racine l'ont bien compris, nous laissant entendre d'abord des sons, des syllabes obsessionnelles, des rimes qui s'enchaînent, s'enlacent. Barthes a raison d'affirmer que Racine est d'abord prisonnier de l'alexandrin, du rythme que Racine impose à la phrase. Van Gogh, lui, ne voyait pas un champ de blé mais du jaune de cadmium. Ce n'est pas le blé qui l'intéressait mais la couleur du blé. Parions que la plupart des artistes (*qui ne sont pas des intellectuels*) ont les mêmes préoccupations. Parions aussi que nous-mêmes (*lecteur, consommateur, spectateur ou téléspectateur*) sommes d'abord intéressés par le signifiant. Imagine Racine et Kool Shen se rencontrant...

SIGNIFIANT	SIGNIFIE (par exemple)
odeur du poulet	j'ai faim
peau cuivrée	c'est appétissant
poulet caquetant	produit naturel
peau brûlante	ça brûle mais j'ai trop faim
goût du poulet	meilleur que le poulet emplastifié

## JOUER AVEC LES MOTS

Le jeu sur les mots est d'abord un jeu sur les signifiants, un jeu à partir de la matérialité que nous lisons (les syllabes prononcées) et qui nous permettent de créer certains figures :

### L'HOMONYMIE

Les signifiants sont identiques, les signifiés ne le sont pas : le coeur a des raisons que la raison ne connaît pas (Pascal). Le publicitaire l'utilise beaucoup : SOS Amitiés, un mal, des mots. Coup de coeur, pas coût de coeur (Ford).

### ANTANACLASE (jeux homonymiques : le coeur a des raisons...)

Le courant ne passait plus. EDF arrive en courant, me met au courant du problème, me remet le courant. Et tout ça avec le courant, c'est pas si courant.

Une ANTANACLASE est la répétition d'un même mot avec des sens différents

## **L'HOMOPHONIE : LE CALEMBOUR**

Les signifiants sont identiques et les signifiés n'ont strictement aucun rapport (Dim, météo et tes bas - Thé Eléphant : un parfum de nouveau thé)

## **LA PARONYMIE (ou paronomase)**

Les signifiants sont presque identiques : l'éloge du vin est l'éloge divin (Desnos). C'est la belle de match (Peugeot 205). Le Grand méchant Look (Naf naf). C'est l'Arbell vie (chaussures Arbell). Gervais, j'en veux. Valda, ça me va.

## **LES ASSONANCES**

Répétition de la voyelle : codhor, j'adhor. Chambourcy, oh oui.

## **LES ALLITERATIONS**

Répétition de la consonne : un comte toqué qui comptait en tiquant tout un tas de tickets de quai (Bobby Lapointe). Mais qu'est-ce tu boisdoudoudisdon (Banga). Frisson ricqlless.

## **HOMEOTELEUTHE**

Une rime est introduite dans la phrase : Canon, voir et émouvoir. Singer, l'ami sincère.

## **L'ONOMATOPEE**

On crée un mot à partir des signifiants "naturels" : Crac boum hue (Dutronic). Crunch. Croky, je craque.

# les métaphores

Pour Jacques Lacan, il s'agit d'**un mot pour un autre**. Mais le mot substitué n'a pas totalement disparu, il reste présent dans la contamination du sens. C'est ce qu'on aime dans la métaphore. Elle intervient sans crier gare, du plus profond de la pâte blanche que la carapace osseuse protège de l'invasion capillaire. **Association inattendue, analogie surprenante, sens mystérieux, effet empoisonnant, énigme perverse**, à les résoudre le lecteur se laisse charmer. L'autrement l'a compris empoisonnant des générations de lecteurs, la publicité également. Puisque c'est l'inconscient (*le truc filandreux dans la pâte blanche que la carapace osseuse...*) qui se charge de redonner du sens. Lacan ajoute : "il y a dans la métaphore un élément dynamique de cette opération de sorcière dont l'instrument est le signifiant et dont le but est une reconstitution après une crise du signifié" (avant de poursuivre, tu peux aller revoir ce que sont le signifiant et le signifié).

"Au commencement du monde étaient l'analogie et la métaphore" Baudelaire

## Présentation

Le prof de français dit que la métaphore c'était une comparaison (*avec un comparé et un comparant*) sans outil de comparaison (*comme*) :

le prof de français a boie de plaisir. Soit... On verra dans la partie fonctionnement que c'est un tout petit peu plus complexe.

La métaphore transporte la réalité dans un autre espace. Ce sera la figure idéale pour le rêveur qui ne se contente pas du réel que lui impose la perception. Mais aussi pour le junky, l'alcoolique et le mystique qui ne contentent pas de voir des métaphores mais qui les vivent sous forme d'hallucinations, de délires verbaux, de visions et/ou d'apparitions : le coup du sang qui se transforme en vin et inversement : les autoroutes débobinent les étoffes du paysage chrétien, paradis artificiels du grand buveur de Ricard

Figure de l'impuissance également, pour celui qui est incapable de se servir du discours quotidien (*chère simplicité*) pour décrire ce même quotidien. Les romantiques nous en ont fait crever, des générations d'écrivains ne s'exprimant que par métaphores

*ô noires autoroutes qui saignent nos terreuses mémoires*

Heureusement les surréalistes allaient leur succéder pour rafraîchir la figure

*insolent juillet qui enfle des perles de caravanes sur les fils de l'autoroute*

Des surréalistes à la publicité, la métaphore s'étant redonné un coup de jeune dans les mouvements branchés du Pop Art (*indispensables artistes du Pop Art qui réhabilitent la société de consommation - bon gré, mal gré, notre réalité - dans nos représentations*), il n'y a qu'un pas

*l'autoroute du soleil vous souhaite bon voyage*

Et quand il s'agira de nommer ce qui n'est que virtuel, cela donne :

*les autoroutes de l'information*

## Fonctionnement

Dans la métaphore, se croisent (*se rencontrent, se heurtent, s'entrechoquent - qu'y a-t-il de commun entre un paquet de cigarettes et un cow boy, une voiture et une fourmi ?*) deux champs sémantiques à priori incompatibles. Une analogie s'opère entre un référent actuel et un référent virtuel. Le sens ayant subi une manipulation quasi génétique se déploie dans l'imaginaire qu'il rénove et qu'il enrichit.

Effet produit - les métaphores permettent par exemple :

de concrétiser l'abstrait  
les autoroutes de l'information

de personnifier  
les autoroutes débobinent l'étoffe

d'animaliser les objets  
Les autoroutes rugissent dans les nuits sauvages

d'inhumaniser l'humain  
le camionneur rugit sur les autoroutes qui traversent les nuits rurales

## Fonction des métaphores

### FONCTION ORNEMENTALE :

**la métaphore joue un rôle esthétique**, souvent afin de **positiver ou d'embellir le réel** (*les touristes multicolores fleurissent les aires d'autoroute de leurs sourires reposés*)

### FONCTION ARGUMENTATIVE :

**les métaphores sont employées dans une chaîne argumentative généralement pour qualifier le réel** (*de poussives caravanes se traînent dans les caniveaux des autoroutes*).

Les connotations qui sont ainsi développées sont **valorisantes ou dévalorisantes, elles ont une valeur argumentative**.

Cette manière d'argumenter est d'abord persuasive, voire manipulatrice, car **reposant sur l'affectif**. La publicité en use (*et en abuse puisque que le consommateur aime ça*) pour survaloriser le produit (*lion, pour rugir de plaisir*). Mais aussi le journaliste qui ne se contente pas d'informer comme il le prétend hypocritement (*comme s'il n'avait pas dépassé le simpliste schéma de la communication émetteur-récepteur-message-canal-code-brouillage, comme s'il avait ce pouvoir surhumain de faire abstraction du contexte, de l'indépendance du lecteur, des divers parasitages de l'information, comme s'il était à l'abri des métaphores*) : Marie-Jo Pérec devient une gazelle, Zidane Zorro, les exclus deviennent les naufragés de la compétitivité.

### FONCTION COGNITIVE :

(affectivité et sensibilité) **la métaphore modifie notre connaissance du monde**. Elle permet de révéler un nouvel aspect de la réalité, quitte à détourner la réalité (*le cow boy de Marlboro laissant deviner l'univers d'aventure et de liberté qui se dissimule derrière le fumeur de cigarettes : tu parles!*). Les romantiques s'en sont servis pour explorer ce que cachait le réel (*en même temps, ils ont préparé le terrain que Freud allait défricher*), c'est-à-dire les lieux secrets que nos sentiments investissent (*lorsque la forêt est triste, nous avons tous compris que la tristesse appartient à celui qui l'articule : c'est celui dit qui est*).

C'est pourquoi la métaphore a une fonction capitale dans le langage amoureux (*je brûle d'amour pour toi*), religieux (*la main de Dieu*), poétique (*sur les ailes du temps, la tristesse s'envole*) et bien sûr publicitaire (*la bouteille orangina transformée en bouteille humaine : anthropomorphisation de la bouteille*)

## Autres Métaphores

LA SYNESTHESIE : la synesthésie est une forme de métaphore (voir page des figures de style)

LA METONYMIE : la métonymie est aussi une forme de métaphore

LA METAPHORE FILEE : des métaphores reliées les unes aux autres par un thème similaire permet-

tent d'une manière récurrente de créer un espace imaginaire proche de l'allégorie : les autoroutes rugissent dans les nuits rurales, dans les savanes de l'Europe. Bêtes fauves figées dans le temps, leurs langues noires lèchent les reliefs apeurés.

LA CATACHRESE : l'usage courant détourne un mot de son champ sémantique habituel : le bras du fauteuil, le pied de la table, le pantalon à pattes d'éléphant. Le travail poétique peut rénover le cliché : l'épaule du fauteuil, le pantalon à trompe d'éléphant. Parfois ces catachrèses sont carrément gore : j'ai l'estomac dans les talons (imagine toi ça), j'ai le coeur déchiré et toujours plus fort : j'ai les dents qui baignent.

LA METAPHORE LEXICALISEE : c'est une métaphore qui est rentrée dans le lexique (dans l'usage courant) : la nuit tombe, le jour se lève. Là aussi, on peut s'amuser à rénover le cliché : le soleil se levant de bonne heure baille à s'en décrocher les rayons.

SUR LES AUTOROUTES DE L'INFORMATION LES PEAGES SE SONT MULTIPLIES AINSI QUE LES CONTROLES POLICIERS - SUR LES AIRES DE REPOS DANS LES RESTOS LA BOUFFE EST DEGUEULASSE

# figures de style ; les tropes

Les tropes sont des figures qui permettent le **détournement du sens (métaphore, comparaison, synesthésie, énéallage, catachrèse, antonomase, synecdoque et métonymie? ETC).**

Les textes qui suivent présentent des tropes et l'utilisation qu'on peut en faire. Un conseil : pas d'omanisme (*branlette intellectuelle*) avec les tropes. La définition doit permettre de comprendre et surtout de faire, hein ? compris ? tu prends les mots que tu as sous la main et tu fais ta cuisine.

Bon quand même un peu d'intellectualisme puisqu'il y a débat : bin ouais on distingue la métonymie de la synecdoque (*bonjour les maladies, et oui détourner le sens, c'est aussi parasiter le langage, le terroriser et le renouveler*).

**Pour la métonymie** la relation de substitution se nourrit de relations logiques (contenant/contenu : je bois un verre, effet/cause : je bois la mort, instrument/utilisateur : c'est une bonne plume.

**Pour la synecdoque** la relation de substitution se nourrit de relations spatiales (matière pour l'objet : je porte un cuir).

## METONYMIE

**la figure du désir**, la figure qu'emploie celui qui aime, celui qui veut être aimé. Elle exprime la totalité d'un être, d'une chose, d'un objet par un détail. La scène du Mépris de Godard quand BB demande à Piccoli s'il aime ses genoux, et mes genoux, tu les aimes mes genoux, et mes fesses, tu les aimes mes fesses, etc.

**Il nous est impossible de percevoir la totalité, alors on nomme cette totalité à l'aide d'un élément qu'on détache et l'élément détaché vaut pour l'ensemble**, en vient parfois à masquer l'ensemble (*la passion : le passionné ne verra que les yeux ou les bras de celle qu'il aime ou les circonstances de leur rencontre*) ou à l'effacer (*le fétichiste : le fétichiste n'a pas une relation avec l'autre mais avec le soutien-gorge qui se substitue à la personne*) ou à le détourner (*celui qui a subi un choc - j'ai perdu le contrôle de ma voiture et j'ai percuté un platane - aura davantage peur du platane que de l'accident, le platane signifiant l'accident pour le restant de ses jours*).

Le langage courant en abuse : on porte un cuir (*un blouson en cuir*).

Cocasse : le gaz est passé (*le releveur des compteurs du gaz*), le gaz est passé, il sentait fort mais on ne le voyait pas.

Gore : je bois un verre (*d'eau*), il file tout droit via mon oesophage dans mon lave-vaisselle intestinal. Mais aussi le langage poétique : les voiles glissent sur la mer (*les bateaux à voile*).

**Très utile pour construire des généralités**, les politiques et les publicitaires l'utilisent fréquemment : on vendra non pas une voiture mais un airbag et cet airbag vaudra pour la totalité de la voiture, et ça marche. Il faut s'y faire, la force du détail singulier (l'airbag) l'emporte sur la banalité de l'ensemble (la voiture).

Quant à l'amoureux, un jour qui ne tarde jamais, il sera forcément confronté à la totalité de l'autre ou tout simplement à un détail qu'il n'aura pas vu, cette excroissance de chair sous l'aisselle gauche qui annoncera l'usure des métonymies initiales, le temps des désillusions et les préparatifs de la rupture.

## PROSOPOPEE - figure de sens

**Avec la prosopopée, les absents, les morts, les êtres surnaturels et imaginaires, les êtres inanimés sont mis en situation.** Démocratisation linguistique, chacun a le droit d'exister dans son enfer, y compris la Beauté de Baudelaire : *je suis belle, ô mortels, comme un rêve de pierre*. Invisibles ou abstraits, le langage leur donne l'occasion d'exister non pas en chair et en bois, en nerfs et en eau, en pierre et en os, mais en images rémanentes se véhiculant avec les moyens du bord dans les cellules de

notre cortex. Bref, on parle de quelque chose qui n'est pas là mais qui est connu de tous.

**La publicité l'utilise fréquemment pour les voitures**, Renault notamment. La Twingo par exemple avait tout pour être une voiture VISIBLE. Tellement visible qu'il était inutile de la représenter (*représenter*) sur une affiche. Ne la voyant qu'en esprit, comme la beauté de Baudelaire, le consommateur peut d'autant mieux la fantasmer.

Fortement manipulatrice la présopée. Au moyen de cette figure, la parole est attribuée à une entité qui ne peut pas la prendre, comme cette parole que les enfoirés (*ils portent bien leur nom*) confisquent aux exclus. Exclus du système socio-économique, ils n'ont même pas la possibilité de se représenter (*se présenter*) là où les enfoirés assurent à moindre frais la promotion de leur image. Que sont les punks devenus ?

## SYNESTHESIE - figure de sens

**D'un point de vue médical, la synesthésie est un trouble médical qui se caractérise par une certaine confusion sensorielle.** L'oeil perçoit des parfums, l'oreille des odeurs, la main des images, le nez des sons, la langue des matières rêches.

**La synesthésie est une figure qui consiste à passer d'un sens à l'autre** (*le nez ne perçoit plus ses propres affaires mais celle de l'oreille, panique dans les neurones*). Un véritable bonheur pour le généticien de la sémantique qui s'amusera à opérer des croisements inattendus : *j'écoute des musiques violettes qui glissent dans mes narines, les pupilles enregistrent chaque note et les renvoient sur la langue en autant de sensations sucrées ou salées, etc.*

Les pervers s'en satisfont, tel ces amateurs de latex qui verront dans le latex une réponse aux besoins de tous leurs sens (*l'odeur caoutchoutée du latex, la sensation lisse du latex, les crissements du latex qui se frottent, la sensation froide du latex sur le corps, la vue noir pneu du latex prélude aux dys-fonctionnements des sens*) ou ces amateurs de la soie qui entendront les soies se caresser.

**Le concepteur en publicité en tirera les mêmes bénéfices** : un parfum sentira toujours le parfum, les nez les plus habiles seront reconnaître telle fragrance (*je ne n'aime pas ce mot, j'ignore pourquoi*), mais comme en publicité cela ne suffit jamais, normal il faut toujours attiser le désir lointain, le parfum deviendra mélodieux, caressant, sensuel, érotique, violet, violent, doux comme la viole de gambe (*la synesthésie est un trouble médical qui...*).

**Les gels douches et les savons ne se contenteront pas de sentir les mille effluves du printemps, ils seront le printemps à grand renfort de couleurs, doux comme une caresse.** Une bonne manière de recadrer le réel, de fournir au produit (*forcément limité*) un contexte ou une atmosphère qui le sort de l'anonymat, de la médiocrité, de l'anonymat de la médiocrité, de la médiocrité de l'anonymat.

## OXYMORE - figure de construction

Oxymore, ou oxymoron, **une figure d'opposition qui permet d'associer deux mots radicalement opposés d'une manière concomitante** (*à la différence de l'antithèse où les deux mots qui s'opposent interviennent l'un après l'autre*). Il est nécessaire que les deux mots appartiennent à un champ sémantique (*espace qui regroupe des termes appartenant à la même famille*) similaire : *le soleil noir de Baudelaire, l'amour est une douce violence pour Dom Juan, le lointain proche, le clair obscur, le sucré amer*.

**La figure convient bien pour exprimer des sentiments contradictoires**, la confusion des sentiments, les états paradoxaux. Le discours du pervers en raffole. On imagine ce que cela peut donner dans le discours politique : *la droite sociale contre la gauche libérale*, ce sera une façon pratique pour l'orateur de brouiller les pistes. La prolifération de ce type de figures traduit d'ailleurs bien une usure du sens, l'usure du sens caractéristique de notre époque.



## ANTITHESE - figure de construction

**Egalement une figure d'opposition. A la différence de l'oxymore** (*qui a davantage un effet esthétique, elle s'adresse au sens qu'elle choque, à la raison qu'elle trahit*), **elle fonctionne comme une véritable figure rhétorique.**

**Après la thèse**, dit le prof, c'est-à-dire la prise en compte des avis de la partie adverse, **vient l'antithèse**, la position des avis partisans. L'orateur l'utilise pour convaincre : cette liberté que nous croyons avoir avec Internet, liberté de communiquer, de s'exprimer, de visiter, nous enferme dans une prison confortable dans laquelle nous ne sentons pas, nous ne touchons pas, nous ne percevons que ce qui a été donné à percevoir.

**Ces oppositions permettent d'abord de faire ressortir des contrastes entre deux idées**, deux expressions, deux états.

**D'une certaine manière, le publicitaire a su en jouer dans la fameuse publicité pour le sucre** : on y voit un couple du futur déguster des asperges sorties d'un tube, musique d'hypermarché, décor aseptisé, soudain un cri, découverte de la supercherie : vous êtes pas prêt à avaler n'importe quoi hein ? le sucre est un produit naturel. L'effet de contraste prend ici toute son ampleur, à condition qu'on ne soit pas trop regardant sur la définition du mot naturel...

## EUPHEMISME - figure de sens

**L'euphémisme est une figure d'atténuation qu'on emploie lorsqu'on est dans une situation délicate** - tel homme qui est mort n'est pas mort : il est parti, il s'en est allé, il nous a quittés ou il est monté au ciel. D'une certaine manière, tous ces euphémismes traduisent l'embarras que nous ressentons : nous avons peur que la réalité brute (*la mort et le néant qui l'accompagne*) rejaillisse sur nous et nos proches. Les hommes politiques n'ont pas cessé d'en employer, d'abord pour tenter de revaloriser certains métiers (*les balayeurs sont devenus des techniciens de surface*), certains handicaps (*les aveugles sont devenus des non-voyants*), certaines inégalités (*les pays pauvres sont devenus des pays en voie de développement*). L'euphémisme le plus cynique est sans doute celui qui s'adresse aux chômeurs qui sont devenus par l'opération magique du politiquement correct des demandeurs d'emplois : ah oui, ça pour positiver, on positive...

**Quant aux publicitaires**, jamais en reste, surtout quand il s'agit de bouffer et de faire bouffer, **ils ont inventé les seniors**. Véritable pendant des juniors, nouvelle cible qui consomme beaucoup (*elle vit plus longtemps et mieux - DHEA, Viagra, etc*), il était normal de leur trouver - aux vieux - une appellation qui renvoie à leur retraite active. Peut-être qu'un jour les morts seront des revenants à qui il conviendra de vendre des lotions revitalisantes.

## ZEUGMA : figures de construction

**La grande affaire du zeugma, c'est cette célèbre pub pour le sucre qui met en scène un couple aseptisé dans un décor aseptisé qui se prépare un déjeuner datant d'une époque que nous connaissons peut-être un jour, le jour où nous aurons perdu le goût du sucre...** Si, tout le monde a vu cette pub. Scénario : situation initiale (*d'un tube sort une pâte verte*), processus de transformation (*la pâte devient des asperges*), situation finale (*on pourrait y croire, ça pourrait avoir lieu. Mais un cri jeanpierrecoffien retentit, effet de surprise : vous êtes pas prêt à avaler n'importe quoi.*)

**Rupture brutale, effet de surprise la chaîne textuelle, c'est un zeugma** : pour faire un bon fils, il faut un bon père et un bon camembert.

**Le zeugma est constitué d'éléments sémantiques peu cohérents.** On s'en servira beaucoup pour créer des effets de chute et on connaît la chanson : voir quelqu'un tomber fait sourire ou rire les moins fins d'entre nous. Très pratique pour détendre l'atmosphère : *cette année nous proposons trois cents suppressions de postes et une prime pour les meilleurs commerciaux...*